

**Franc Schuerewegen**

(Universités d’Anvers et de Nimègue)

Professeur invité du Département de Lettres modernes

**De l’analyse des textes, et de quelques problèmes annexes**

On part traditionnellement de l’idée que l’analyse littéraire a un objet, et que cet objet est le « texte ». La position traditionnelle est doublement contestable. Quand l’analyse commence, l’objet, c’est-à-dire le texte, n’existe pas encore ; l’objet est à construire. « Pour le critique, l’œuvre est à faire », disait, justement, Albert Thibaudet. Il est loin d’être sûr, par ailleurs, que la construction textuelle puisse être achevée. L’analyse s’occupe de textes « possibles », malléables et modulables à souhait. On passera en revue ici deux procédés couramment utilisés en critique littéraire pour donner une stabilité au texte et, donc, une cohérence. Le premier est le recours à un certain vocabulaire « technique », qu’on apprend aux étudiants dans les cours de littérature : dites « thème », « motif », « isotopie » et vous aurez créé quelque chose là où il n’y a d’abord rien. Le second procédé est en rapport avec ce que les spécialistes anglo-saxons des *cultural studies* appellent les « enjeux » (*issues*) du texte. Plutôt que de décrire sa forme, on s’intéressera alors à sa pertinence dans tel cadre « sociétal » ou « communautaire ». Il n’empêche que la manœuvre vise toujours à donner une forme au texte et, donc, à faire *exister le texte*.

**Mercredi 13 avril 2016, 16h, Salle du Conseil du Bâtiment L (4ème étage)**

Franc Schuerewegen est Professeur aux Universités d'Anvers et de Nimègue. Il est, pour le mois d'avril 2016, l'invité du CSLF et du Centre de Recherches Littérature et Poétique comparées. Il a publié récemment *Introduction à la méthode postextuelle. L'exemple proustien* (Garnier, 2012), et prépare un essai sur Chateaubriand. Il reviendra, dans cette conférence, sur l'entrée « Texte », publiée dans*Fragments d'un discours théorique. Nouveaux éléments de lexique littéraire*(Emmanuel Bouju dir, éd Cécile Defaut, 2015).

Cette conférence est ouverte à tous.

Contacts : Karen Haddad (karen.haddad@sfr.fr),

Dominique Viart (dominique.viart@u-paris10.fr)